

terre, est comparée de la même façon à celle qui lui correspond dans le livre du destin. Si la décision est favorable dès le premier coup, le Consultant se prosterne en témoignage de sa reconnoissance, et plein de confiance, il entreprend l'affaire dont il s'agit. Si le premier coup lui est contraire, il essaie d'un second, et le troisième doit définitivement le décider. A d'autres égards, le peuple paroît aujourd'hui avoir peu de considération pour ses prêtres. Toutefois les temples sont toujours ouverts pour ceux qui désirent consulter le ciel. Quand ses oracles leur sont favorables, ils lui rendent des actions de grâces; mais le plus souvent pour connoître l'issue de l'entreprise qu'ils projettent, ils aiment mieux interroger le ciel par la voie du sort, que de se le rendre propice par leurs supplications: aussi leur culte consiste-t-il bien plus en actions de grâces qu'en prières.

Pendant le séjour de l'Ambassade à Tongchoo-foo, quelques Anglois se procurèrent des chevaux, sur lesquels ils parcoururent le voisinage. Ces animaux sont forts et nerveux, et l'on en voit d'aussi régulièrement tachetés que des léopards. Les voyageurs rencontrèrent plusieurs Chinois à cheval, qui mirent pied à terre en les approchant pour les saluer en leur qualité d'étrangers; coutume que tous les peuples orientaux ont adoptée, parce que c'est sur la Chine que les contrées voisines se modèlent, pour leurs modes et leurs usages. C'est pour la même raison que le jaune, qui est la couleur favorite et distinctive de l'empereur de la Chine, est également